

GALERIE MARIAN GOODMAN

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

RENDEZ-VOUS n°1

Giovanni Anselmo, Leonor Antunes, Nairy Baghramian, Lothar Baumgarten, Tacita Dean, Cerith Wyn Evans, Dan Graham, Julie Mehretu, Annette Messenger, Giulio Paolini, Anri Sala, Niele Toroni, Adrián Villar Rojas, James Welling.

3 mai –1^{er} juin 2024

Vernissage : vendredi 3 mai de 18h à 20h

La Galerie Marian Goodman a le plaisir d'annoncer RENDEZ-VOUS n°1, une exposition rassemblant une sélection d'œuvres d'artistes de notre programme, conçue spécialement pour notre espace du 66 rue du Temple. RENDEZ-VOUS n°1 est pensée comme un point de rencontres : avec nos artistes et leurs œuvres respectives ; avec leurs œuvres et les figures ou références inspirantes qu'ils ou elles convoquent ; entre la variété des pratiques pluridisciplinaires et la pluralité des sensibilités et regards des visiteurs. Cette première édition réunit des sculptures, peintures, œuvres sur papier et photographies, rarement montrées pour la plupart, de Giovanni Anselmo, Leonor Antunes, Nairy Baghramian, Lothar Baumgarten, Tacita Dean, Cerith Wyn Evans, Dan Graham, Julie Mehretu, Annette Messenger, Giulio Paolini, Anri Sala, Niele Toroni, Adrián Villar Rojas et James Welling.

Depuis la rue, à travers la vitrine de l'espace du 66, la nuée sculpturale de *Portrait (The Concept-Artist Smoking Head, Stand-In)* (2016) de **Nairy Baghramian** invite à venir découvrir l'exposition. Le titre de la photographie fait écho à la réflexion de l'artiste sur le potentiel politique de la sculpture, qui à travers ses caractéristiques formelles, matérielles et ses spécificités de présentation, incarne idées et principes théoriques.

À l'entrée de l'exposition, la photographie *Makunaíma* (1971) de **Lothar Baumgarten** met en scène un autre portrait, celui d'une figure de la mythologie amérindienne, incarnée par l'artiste lui-même arborant un masque en carton surplombé de plumes. Ce personnage mythique, connu par Baumgarten via les écrits de l'ethnologue Theodor Koch-Grünberg, lui permet d'explorer les concepts d'identité et d'altérité.

La sculpture *Clara 1* (2018) est emblématique de la synthèse opérée dans l'œuvre de **Leonor Antunes**, qui avec des matériaux naturels et des techniques artisanales s'inspirent de figures marquantes, en particulier féminines, du modernisme en architecture et en design pour créer une réinterprétation de la sculpture. L'œuvre en bois de teck et corde de coton rend un subtil hommage à la designer d'origine cubaine Clara Porset (1895-1981).

Avec *Untitled (Somalia/L'Ange de mer, L'Hydre ou Serpent Marin, Le Marteau, La Tête du Marteau séparée du Corps)* (2022), **Anri Sala** propose une rencontre inédite entre une gravure du XVIIIe avec un dessin abstrait qu'il a réalisé à l'encre et au pastel. Le diptyque appartient à la série *Untitled (Map/Species)* (2018-2022) présentée pour la première fois dans les vitrines latérales de la Rotonde de la Bourse de Commerce à Paris où se tenait la présentation magistrale de son film *Time No Longer*.

C'est un rendez-vous romantique que suggère l'œuvre d'**Annette Messenger** si ce n'est que *Les amoureux* (2016), sous la forme de petites poupées entrelacés et enveloppées d'aluminium noir, sont suspendues à un crochet de boucher. Emblématique des petits assemblages qu'elle crée avec des matériaux variés, la sculpture évoque la dualité de la relation amoureuse, à la fois réconfortante et dangereuse.

Amies et complices de longue date, **Tacita Dean** et **Julie Mehretu** ont présenté en 2018 une grande installation intitulée *Monotype Melody (ninety works for Marian Goodman)* dans laquelle elles ont chacune réalisé 45 monotypes, dont *Found Postcard Monoprint (Wolverine Mine)* et *Monotype #16*. Tandis que Tacita Dean rehausse de couleur une carte postale ancienne, Julie Mehretu dessine ses marques singulières à l'encre noire et au spray.

L'intérêt de **Giovanni Anselmo** pour la force de gravité et l'énergie de la Terre, pour notre lien avec le cosmos, la frontière entre le visible et l'invisible, le fini et l'infini infuse toute sa pratique. Le dessin monochrome au graphite sur papier *Particolare del lato in alto della prima I di Infinito* (1975) dévoile un 'détail visible et mesurable' du concept de l'infini, sous la forme d'un fragment de la lettre « i ».

Le travail/peinture de **Niele Toroni** ne délivre aucun message puisque ce qui importe c'est ce qui est donné à voir : des empreintes de pinceau n°50 répétées à intervalles réguliers de 30 cm. Appliquées ici, non pas un support monochrome mais sur les pages d'une gazette sportive italienne, les empreintes ont pour vocation de réactualiser notre expérience visuelle, puisque selon le peintre chaque empreinte de pinceau n°50 n'est jamais la même. Amener le visiteur à cette perception est toute l'ambition de Niele Toroni pour qui la peinture est avant tout un « apprentissage de la vision ».

GALERIE MARIAN GOODMAN

Reconnu pour ses sculptures et ses installations qui utilisent la présence physique de la lumière pour étudier la nature insaisissable du langage et de la perception, **Cerith Wyn Evans** crée en 2019 l'édition limitée, *T=R=A=N=S (plane)*. Son vide circulaire découpé dans la toile tendue sur un châssis dirige le jeu subtil de l'ombre et de la lumière vers un dessin immatériel projeté sur le mur. Dispositif faussement simple, le vide devient un clair-obscur flottant qui anime l'œuvre monochrome, de manière renouvelée sur chaque édition.

A travers son œuvre, **Adrián Villar Rojas** explore les conditions d'une humanité en voie d'extinction, traçant les frontières d'un temps post-anthropocène replié sur lui-même, dans lequel passé, présent et futur convergent. L'œuvre sur papier from the series *La fin de l'imagination (VI)* (2020) a été conçue à partir de dessins d'affiches de ses expositions passées, qui après avoir été pliées, froissées, couvertes ou rehaussées avec des pigments colorés, modifiées avec des pochoirs « pan humains », se transforment en une image hybride, propagande politique ou drapeau de bataille d'un conflit futuriste.

Pour **Giulio Paolini** « l'acte d'exposition » pourrait bien s'apparenter à un rendez-vous, où les œuvres en présence constituent une narration visuelle que sont invités à suivre les visiteurs au même titre que l'artiste lui-même. *Per Oscar Wilde* (2017) concentre parfaitement son esthétique et sa pensée sur l'art et sa représentation, sur la figure de l'artiste et le regard du spectateur. Dans sa composition complexe en hommage à Oscar Wilde, Paolini emprunte et fragmente l'image de la peinture *A Private View at The Royal Academy* (1881) de William Powell Frith dépeignant une visite mondaine à La Royal Academy à l'époque victorienne, où l'auteur du *Portrait de Dorian Gray* est identifié parmi les visiteurs.

Intéressé avant tout par le caractère imprévisible de la photographie, **James Welling** s'engage depuis ses débuts dans différentes recherches autour de la matérialité, l'abstraction, la spatialité ou encore la couleur, cette dernière tenant une place centrale dans son travail depuis ses premières expérimentations chromatiques des années 1970. Avec la série des photogrammes *Degradés* débutée en 2005, dans laquelle s'inscrit *Degrade IPMG* (2005), c'est dans la chambre noire que Welling obtient des couleurs éclatantes à partir de lumière colorée.

Un diptyque photographique de **Dan Graham**, *Robert Smithson, Union City, N.J.; Woman Cleaning, Saint-Jean plein, Antwerp, 1968* (2000) propose la dernière rencontre fictive de l'exposition, celle entre son ami l'artiste Robert Smithson, figure majeur de l'art contemporain, et une femme anonyme nettoyant une vitre. Les collages photographiques de Graham se focalisent sur l'architecture et l'urbanisme, dans la lignée de son projet *Homes for America* (1966-1989).

A PROPOS DES ARTISTES

Giovanni Anselmo (1934-2024), lauréat du prestigieux Lion d'or à la Biennale de Venise en 1990, est considéré comme l'un des principaux protagonistes du mouvement de l'Arte povera et l'un des plus grands artistes italiens de son temps. Le Guggenheim Bilbao lui consacre une grande rétrospective jusqu'au 19 mai qui voyagera ensuite au MAXXI à Rome à partir du 21 juin.

Leonor Antunes est née en 1972 à Lisbonne, elle vit et travaille à Berlin. Elle a représenté le Portugal à la Biennale de Venise en 2019.

Nairy Baghramian, née à Ispahan en Iran en 1971, vit et travaille à Berlin depuis 1984. Quatre œuvres polychromes abstraites, commandées pour la façade, sont présentées jusqu'au 28 mai au Metropolitan Museum de New York.

Considéré comme l'un des plus grands artistes allemands de sa génération, **Lothar Baumgarten** (1944-2018), a reçu le Lion d'or à la Biennale de Venise en 1984. Une exposition personnelle se tient actuellement au Von Der Heydt - Museum Wuppertal en Allemagne, jusqu'au 1^{er} septembre 2024.

Tacita Dean, née en 1965 à Canterbury en Angleterre, vit entre Berlin et Los Angeles.

Né en 1958 à Llanelli au Pays de Galles, **Cerith Wyn Evans** vit et travaille à Londres et dans le Norfolk en Angleterre. Le Centre Pompidou-Metz présentera une grande exposition personnelle du 1^{er} novembre 2024 au 21 avril 2025.

Annette Messager est née à Berk-sur-Mer en 1943, elle vit près de Paris. Elle est lauréate du Lion d'or de la Biennale de Venise en 2005 et du Praemium Imperiale en 2016. L'exposition de ses œuvres récentes, *Laisser aller*, se tient jusqu'au 11 mai à la galerie au 79 rue du Temple.

Julie Mehretu, née en 1970 à Addis-Abeba en Ethiopie, vit à New York. Le Palazzo Grassi - Collection Pinault à Venise présente jusqu'au 6 janvier 2025 *Ensemble*, une grande exposition monographique de Julie Mehretu, à laquelle participent plusieurs de ses amis artistes, dont Tacita Dean.

GALERIE MARIAN GOODMAN

Né à Gênes en Italie en 1940, **Giulio Paolini** vit et travaille à Turin. Il a reçu le Praemium Imperiale en 2022.

Anri Sala est né en 1974 à Tirana, en Albanie. Il vit et travaille à Berlin. Anri Sala a représenté la France à la Biennale de Venise en 2013.

Niele Toroni est né en 1937 à Muralto en Suisse, il y vit et travaille à Paris depuis 1959.

Adrián Villar Rojas est né en 1980 à Rosario en Argentine, il travaille de manière nomade au gré de ses projets développés au long-cours.

James Welling, né en 1951 à Hartford (Connecticut) aux États-Unis, vit et travaille à New York.

Contact presse : Raphaële Coutant raphaele@mariangoodman.com

GALERIE MARIAN GOODMAN

FOR IMMEDIATE RELEASE

RENDEZ-VOUS N°1

Giovanni Anselmo, Leonor Antunes, Nairy Baghramian, Lothar Baumgarten, Tacita Dean, Cerith Wyn Evans, Dan Graham, Julie Mehretu, Annette Messenger, Giulio Paolini, Anri Sala, Niele Toroni, Adrián Villar Rojas, James Welling.

3 May – 1 June 2024

Public Reception: Friday 3 May, 6 – 8 pm

Marian Goodman Gallery is pleased to announce RENDEZ-VOUS N°1, a group exhibition presenting a selection of works by artists from our program in our space at 66 rue du Temple in Paris. RENDEZ-VOUS N°1 is conceived as a meeting ground: between the collective of our artists and their respective works; between the artists' compositions and the inspirational figures and references they conjure; between their multi-disciplinary, multi-faceted practices and the diverse viewpoints and sensibilities of those who view their work. The exhibition features an eclectic selection of rarely shown sculptures, paintings, works on paper and photographs by Giovanni Anselmo, Leonor Antunes, Nairy Baghramian, Lothar Baumgarten, Tacita Dean, Cerith Wyn Evans, Dan Graham, Julie Mehretu, Annette Messenger, Giulio Paolini, Anri Sala, Niele Toroni, Adrián Villar Rojas and James Welling.

From the street, through the window of the 66 space, the sculptural cloud of *Portrait (The Concept-Artist Smoking Head, Stand-In)* (2016) by **Nairy Baghramian** invites visitors to discover the exhibition. The title of the photograph echoes the artist's reflection on the political potential of sculpture, which, through its formal and material characteristics and its specificities of presentation, embodies theoretical ideas and principles.

At the entrance of the space, the photograph *Makunaíma* (1971) by **Lothar Baumgarten** features another portrait; that of a figure from Amerindian mythology, embodied by the artist himself wearing a cardboard mask topped with feathers. This mythical figure, known to Baumgarten through the writings of ethnologist Theodor Koch-Grünberg, enabled him to explore the concepts of identity and otherness.

The sculpture *Clara 1* (2018) is emblematic of the synthesis operated in **Leonor Antunes'** work, in which natural materials and artisanal techniques draw inspiration from prominent figures, particularly female, of modernism in architecture and design to create a reinterpretation of sculpture. The work in teak wood and cotton cord pays subtle homage to Cuban-born designer Clara Porset (1895-1981).

With *Untitled (Somalia/L'Ange de mer, L'Hydre ou Serpent Marin, Le Marteau, La Tête du Marteau séparée du Corps)* (2022), **Anri Sala** proposes an unprecedented encounter between an 18th-century engraving and an abstract drawing he made in ink and pastel. The diptych, part of the *Untitled (Map/Species)* (2018-2022) series, premiered at the Rotonde de la Bourse de Commerce in Paris, alongside the presentation of his film *Time No Longer*.

It's a romantic rendezvous that **Annette Messenger's** work suggests, except that in *Les amoureux* (2016), small, intertwined dolls wrapped in black aluminum foil, hang from a butcher's hook. Emblematic of the small assemblages she creates with a variety of materials, the sculpture evokes the duality of the amorous relationship, both comforting and dangerous.

Longtime friends **Tacita Dean** and **Julie Mehretu** collaborated on a major installation in 2018 entitled *Monotype Melody (ninety works for Marian Goodman)*, in which they each created 45 monotypes, including *Found Postcard Monoprint (Wolverine Mine)* and *Monotype #16*. While Dean enhances an old postcard with color, Mehretu draws her singular marks in black ink and spray.

Giovanni Anselmo's interest in the Earth's force of gravity and energy; in our connection with the cosmos; and in the boundary between the visible and the invisible; in the finite and the infinite; infuses his entire practice. His monochrome graphite drawing on paper *Particolare del lato in alto della prima I di Infinito* (1975) reveals a 'visible and measurable detail' of the concept of infinity, in the form of a fragment of the letter 'i'.

Niele Toroni's work/painting delivers no message; for the artist, what's important is what's on view: n°50 imprints repeated at regular 30 cm intervals. Applied not on a monochrome support but on the pages of an Italian sports gazette, the imprints are intended to re-actualize our visual experience, since according to the painter, each n°50 brushprint is never the same. For Toroni, painting is first and foremost an "apprenticeship in vision."

Renowned for his sculptures and installations that use the physical presence of light to investigate the elusive nature of language and perception, in 2019 **Cerith Wyn Evans** created the limited edition, *T=R=A=N=S (plane)*. Its circular void cut into a stretched

79 & 66 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS

T +33 1 48 04 70 52 MARIANGOODMAN.COM

GALERIE MARIAN GOODMAN

canvas directs the subtle interplay of light and shadow towards an immaterial drawing projected onto the wall. A deceptively simple device, the void becomes a floating chiaroscuro that animates the monochrome work, in a renewed way on each edition.

Through his work, **Adrián Villar Rojas** explores the conditions of a humanity on the brink of extinction, tracing the boundaries of a post-anthropocene time turned in on itself, in which past, present and future converge. The work on paper from the series *La fin de l'imagination (VI)* (2020) was conceived from drawings of posters from his past exhibitions, which after being folded, crumpled, covered or enhanced with colored pigments, modified with pan-human stencils, are transformed into a hybrid image, political propaganda or battle flag of a futuristic conflict.

For **Giulio Paolini**, the "act of exhibition" can be likened to a rendezvous, in which the works on display constitute a visual narrative that visitors are invited to follow in the same way as the artist himself. Paolini's *Per Oscar Wilde* (2017) perfectly focuses his aesthetics and thinking on art and its representation, on the figure of the artist and the viewer's gaze. In his complex composition in homage to Oscar Wilde, Paolini borrows and fragments the image of the painting *A Private View at The Royal Academy* (1881) by William Powell Frith, which depicts a social visit to the museum in Victorian times; the author of *The Portrait of Dorian Gray* is identified among the visitors.

Interested above all in the unpredictable nature of photography, **James Welling** has been involved since the outset in a variety of investigations into materiality, abstraction, spatiality and color, the latter playing a central role in his work since his first chromatic experiments in the 1970s. With the *Degradés* series of photograms from 2005, of which *Degradé IPMG* (2005) is a part, it is in the darkroom that Welling obtains vibrant colors from colored light.

A photographic diptych by **Dan Graham**, *Robert Smithson, Union City, N.J.; Woman Cleaning, Saint-Juin plein, Antwerp*, (1968-2000) features the last fictional encounter in the exhibition, between his friend the artist Robert Smithson, a major figure in contemporary art, and an anonymous woman cleaning a window. Graham's photographic collages focus on architecture and urbanism, in the tradition of his *Homes for America* project (1966-1989).

ABOUT THE ARTISTS

Giovanni Anselmo (1934-2024), considered one of the main protagonists of the Arte Povera movement and one of the greatest Italian artists of his time, was awarded the prestigious Golden Lion at the Venice Biennale in 1990. The Guggenheim Bilbao is devoting a major retrospective to him until 19 May, which will then travel to Rome's MAXXI from 21 June.

Leonor Antunes, who was born in Lisbon in 1972, lives and works in Berlin, and represented Portugal at the 2019 Venice Biennale.

Nairy Baghramian, born in Iran in 1971, has lived and worked in Berlin since 1984. Four of her abstract polychrome sculptures, commissioned for the façade of New York's Metropolitan Museum, are on view until 28 May.

Considered one of the greatest German artists of his generation, **Lothar Baumgarten** (1944-2018) was awarded the Golden Lion, first prize at the 41st Venice Biennale, Italy in 1984. A solo exhibition is currently on view at the Von Der Heydt - Museum Wuppertal, Germany until 1 September.

Tacita Dean, born in 1965 in Canterbury, England, lives between Berlin and Los Angeles.

Born in 1958 in Llanelli, Wales, **Cerith Wyn Evans** lives and works in London and Norfolk, England. The Centre Pompidou-Metz will present a major solo exhibition from 1 November 2024 to 21 April 2025.

Dan Graham (1942-2022) is renowned for his conceptual work in the fields of art, architecture, and social criticism. An unclassifiable, self-taught artist, scholar, and bibliophile, he was also a critic and theorist.

Julie Mehretu, born in 1970 in Addis Ababa, Ethiopia, lives in New York. The Palazzo Grassi - Collection Pinault in Venice is currently presenting a major exhibition of her work entitled *Ensemble*, featuring several of her artist-friends, including Tacita Dean, now through 6 January 2025.

Annette Messager was born in Berk-sur-Mer in 1943, and lives near Paris. She has been honored with the Golden Lion at the Venice Biennale in 2005 and the Praemium Imperiale in 2016. The exhibition of her recent work, *Laisser aller*, runs until 11 May at the gallery at 79 rue du Temple.

GALERIE MARIAN GOODMAN

Born in Genoa, Italy, in 1940, **Giulio Paolini** lives and works in Turin. He was honored with the Praemium Imperiale in 2022.

Anri Sala, who was born in Tirana, Albania, in 1974, lives and works in Berlin, and represented France at the 2013 Venice Biennale.

Born in 1937 in Muralto, Switzerland, **Niele Toroni** has lived and worked in Paris since 1959.

Adrian Villar Rojas was born in 1980 in Rosario, Argentina, and works nomadically on projects developed over time.

James Welling, born in Hartford, Connecticut, in the U.S., in 1951, lives and works in New York.

Press contact: Raphaële Coutant raphaele@mariangoodman.com or +33 (0)1 48 04 70 52